

VAN DER BORCHT.

Catherine Van der Borch, femme de *Jean Van Vorssen*, était fille de *Gisbert Van der Borch* et d'*Aleijde Nicmans*, ou plutôt *Nickmans*. Son frère *Christophe Van der Borch* épousa *Élisabeth Van Vorssen*, sœur de son mari. De ce dernier mariage :

1° *Gisbert Van der Borch*, baptisé le 18 décembre 1583, échevin de la ville de St-Trond. Il épousa *Jeanne de Hauchin*, morte le 27 septembre 1669, fille de *Philippe* et de *Marie d'Espienne*; voir lettre A.

2° *Marie Van der Borch*, religieuse.

3° *Aleijde Van der Borch*.

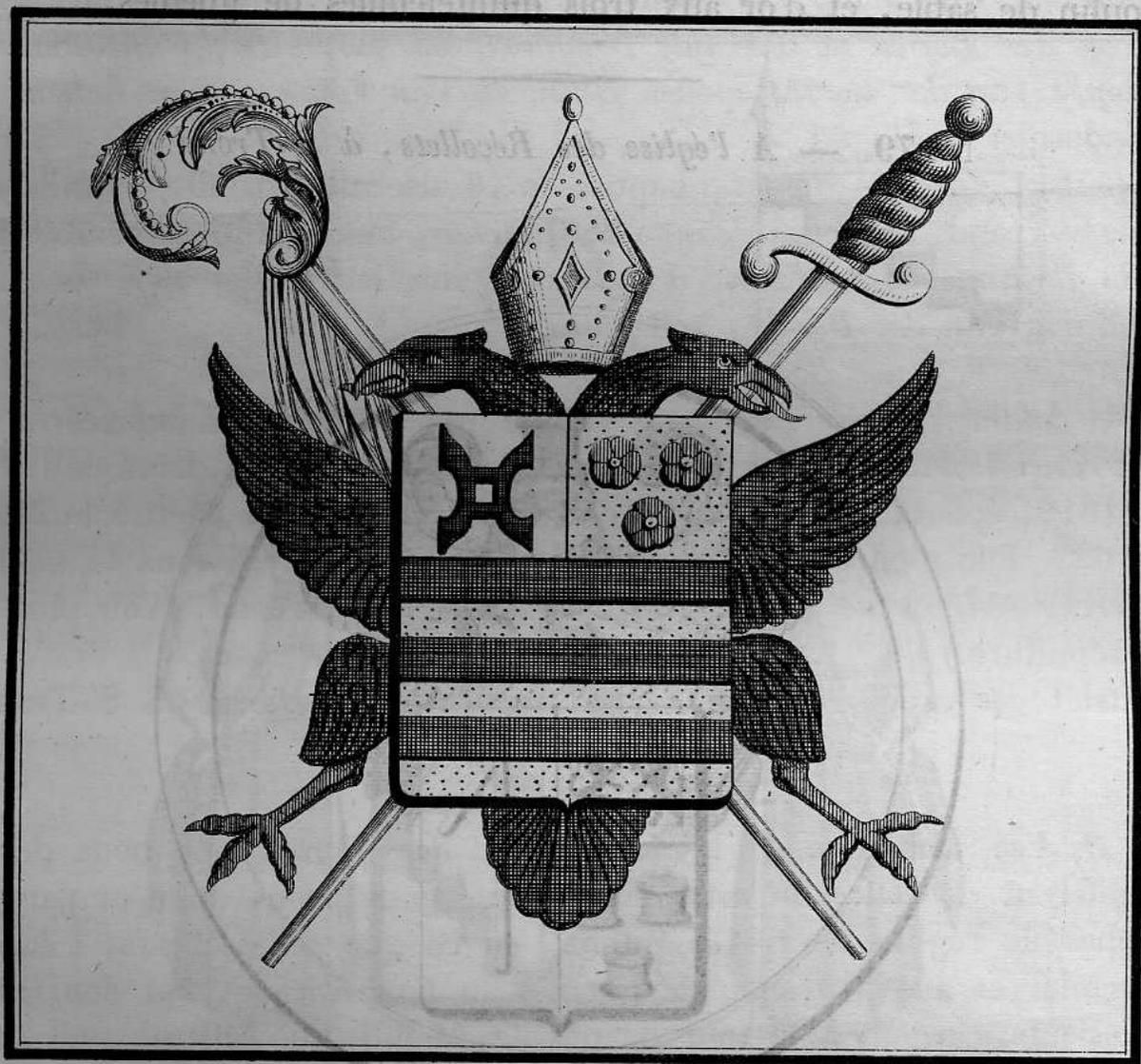
Et 4° *Adam Van der Borch*. Il épousa une dame *N. Lambrechts*.

A *Françoise Van der Borch*, fille de *Gisbert*, susnommé, baptisée le 17 février 1618, épousa, le 4 février 1655, *Léon de Menten*, baptisé le 30 janvier 1622. Elle mourut le 18 avril 1701 et fut enterrée sous la sépulture de *Herckenrode* et de *Menten*, aux Récollets, à St-Trond. (Voir plus haut cette sépulture.)

(Extrait des archives de la maison de *Menten-de-Hornes*, à St-Trond.)

N. B. Les armoiries de la maison *Van der Borch* que nous donnons ici, diffèrent de celles de cette maison que nous avons données parmi les épitaphes de l'église de St-Gangulphe, en ce que celles-ci sont : écartelé, au premier et au quatrième de gueules au lion d'argent; au deuxième et au troisième d'argent à la tour de gueules, tandis que celles-là sont : écartelé, au premier et au quatrième d'argent à la tour de gueules; au deuxième et au troisième de gueules au lion d'argent. L'on voit qu'elles ne diffèrent que sous le rapport de la position des figures, ce qui est probablement une erreur.

N^o 78. — *Sur la partie supérieure du maître-autel de l'église des Récollets, à St-Trond.*



Ces armoiries sont de *Joseph Van Herck*, 59^e abbé de St-Trond, élu le 7 septembre 1690, mort le 29 avril 1730.

A cette maison appartient *Jean Van Herck*, commandeur de l'ordre teutonique aux vieux Jons, en 1503.

Une *Marie Van Herck* épousa le 15 juin 1681, à Rummen, *François Otten*.

Isabeau Van Herck, épousa *Jacques Chabot*, dont la fille épousa *Arnold de Looz-Corswarem*.

Élisabeth Van Herck, épousa *Godefroid Schats*. Ils vivaient en 1655 à Rummen.

Jean Van Herck, épousa *Anne Vandersmissen*. Il vivait en 1685.

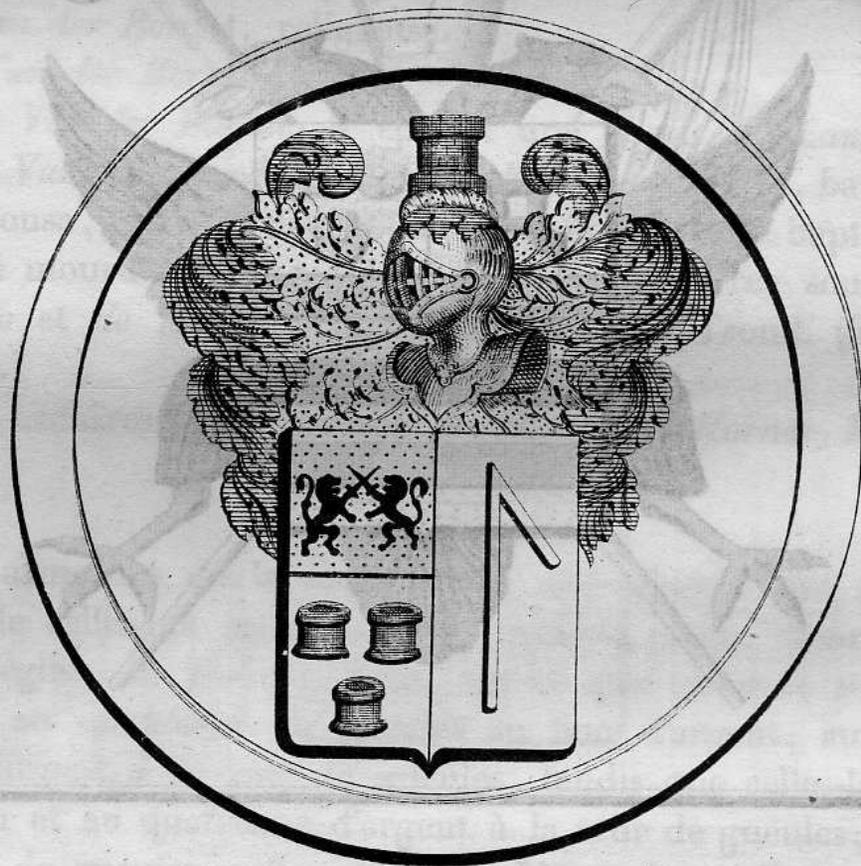
Guillaume Van Herck, épousa *Élisabeth Van der Stukken* (1), dont *Hubert Van Herck*, baptisé le 29 juillet 1622, qui épousa, le 17 février 1650, *Élisabeth Wouters*; dont :

Udelric-Réné Van Herck, baptisé le 15 juillet 1665. Il eut pour parrain le seigneur *Réné Van Rosmeer*, et pour marraine la dame *Marie-Jacobe Vaes*.

(1) *Van der Stukken* porte gironné d'or et de sable.

Une branche de la famille *Van Herck*, qui a habité St-Trond, portait pour armes : d'argent à la tierce de gueules, au chef parti, d'argent au fer à moulin de sable, et d'or aux trois quintefeilles de gueules.

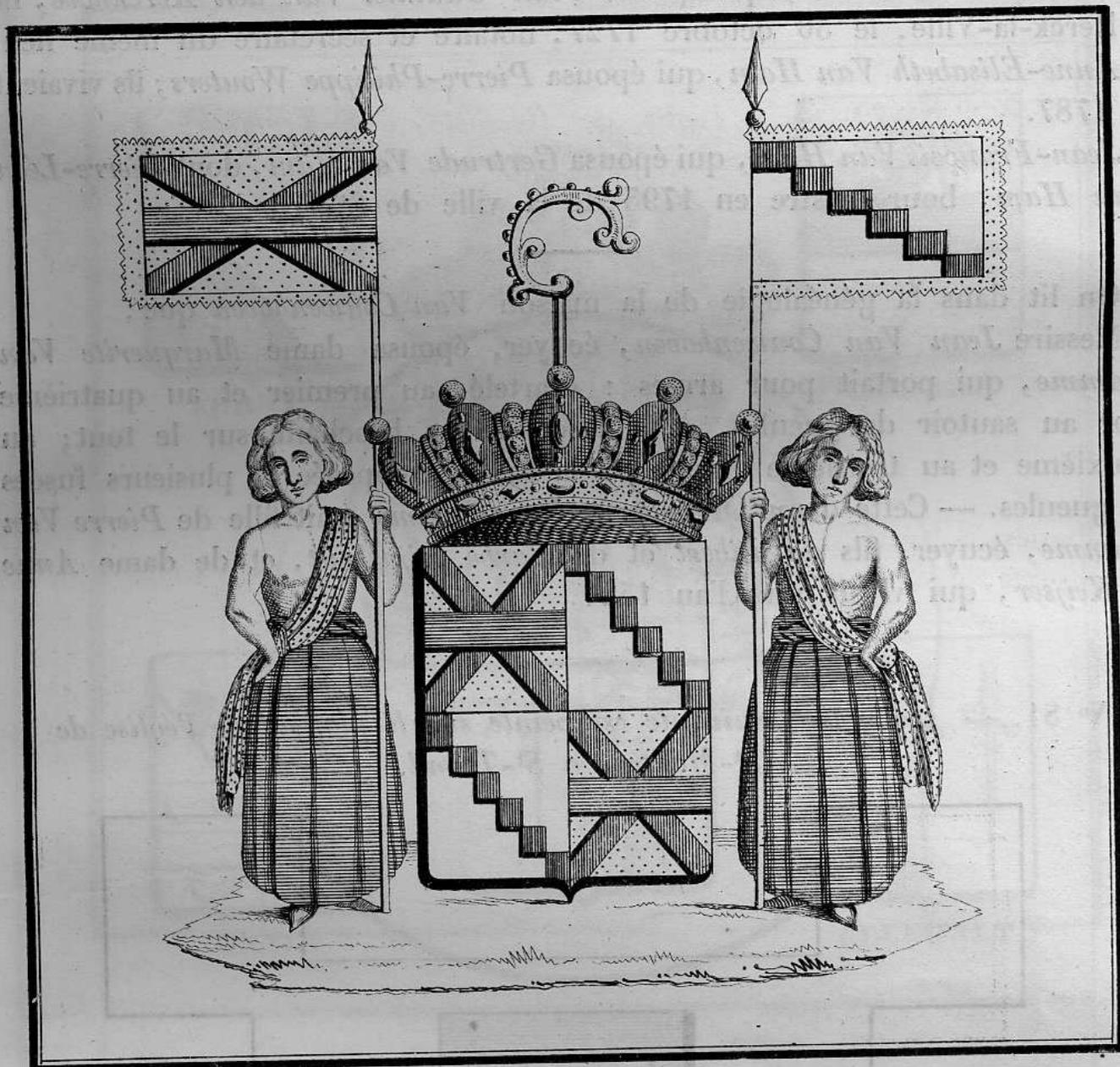
N^o 79. — A l'église des Récollets, à St-Trond.



Hier leit begraven den
Eersamen WALTERUS
VAN DEN PUT sterft a^o
1624 den 29 Majj
ende IJDA VRANCKEN sijn
huijsvrouw die sterft den
28 december a^o 1622 (1).

(1) Ci git l'honorable *Wauthier Van den Put*, qui trépassa a^o 1624 le 29 mai, et *Ide Vrancken*, son épouse, qui trépassa le 28 décembre a^o 1622.

N° 80. — Les armoiries suivantes sont peintes sur un des confessionnaux de l'église des Récollets, à St-Trond.



Ces armes sont les mêmes que celles que nous avons données comme ayant existé jadis au-dessus de la porte des Sœurs-Grises, à St-Trond. Elles sont par conséquent d'un membre de la maison *Van Ham*.

A cette maison appartiennent : *Catherine Van Ham*, qui épousa *Thomas Van den Kerckhove*, né à Herck-la-Ville, le 5 août 1624, dont *Marguerite Van den Kerckhove*, qui épousa *Henri Wouters*.

Marguerite Van Ham, fille de *Mathieu*, qui épousa le 2 octobre 1633, à St-Trond, *Herman Heusdens*. (Ce *Mathieu Van Ham* était probablement le bourgmestre de St-Trond, dont les armoiries étaient placées jadis au-dessus de la porte des Sœurs-Grises.)

Gérinne Van Ham, qui épousa, vers 1650, *Jean Pelsers*, à Herck-la-Ville.

Thérèse-Marguerite Van Ham, qui épousa *Jean Van Langenacker*. Ils vivaient en 1729.

Marie Van Ham, qui épousa *Théodore Otto*, dont *Jean-François Otto*, en 1763, conseiller au grand Conseil de Malines.

Catherine Van Ham, qui épousa *Jean-Gauthier Van den Kerckhove*, né à Herck-la-Ville, le 30 octobre 1727, notaire et secrétaire du même lieu.

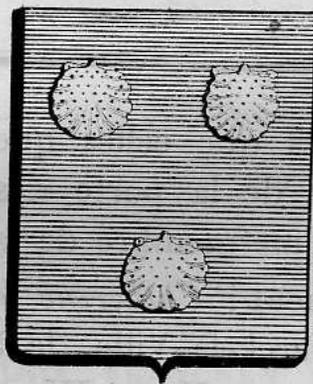
Anne-Élisabeth Van Ham, qui épousa *Pierre-Philippe Wouters*; ils vivaient en 1787.

Jean-François Van Ham, qui épousa *Gertrude Van Ham*, dont *Pierre-Léon Van Ham*, bourgmestre en 1793 de la ville de St-Trond.

On lit dans la généalogie de la maison *Van Couwenhoven* que :

Messire *Jean Van Couwenhoven*, écuyer, épousa dame *Marguerite Van Hamme*, qui portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'or au sautoir de gueules, à la fasce d'azur brochant sur le tout; au deuxième et au troisième d'argent à la bande composée de plusieurs fusées de gueules. — Cette dame *Marguerite Van Hamme* était fille de *Pierre Van Hamme*, écuyer, fils de *Libert* et de *Barbe Rijnsbout*, et de dame *Anne de Keijser*, qui vivait vers l'an 1541.

N° 81. — *L'armoirie suivante est peinte sur le plafond de l'église de St-Martin, à St-Trond.*



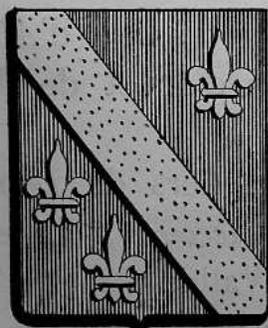
Rever. adm. d. d. RANERUS MELJSS

Protonotarius aplicus insignis

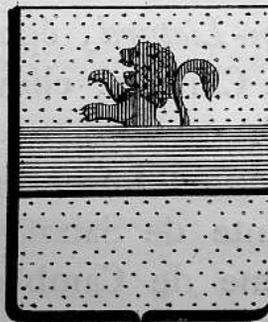
..... servati

canonic

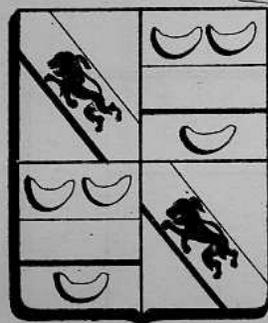
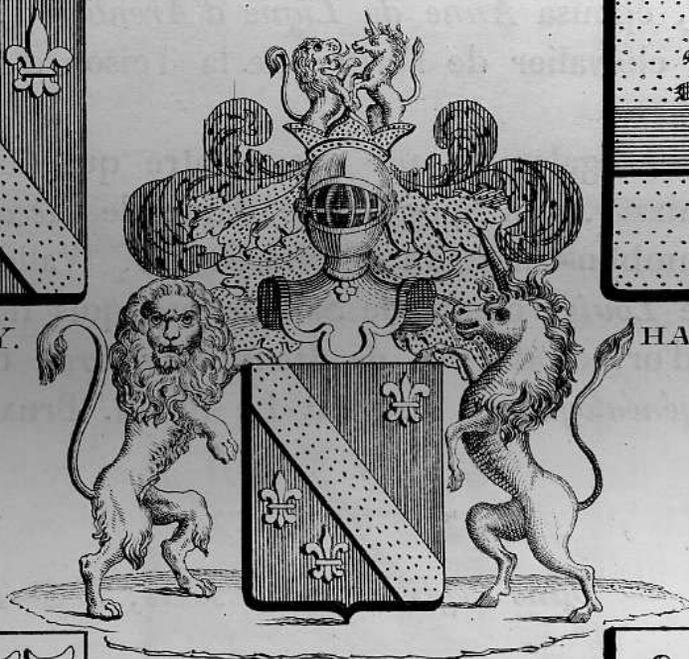
N° 82. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



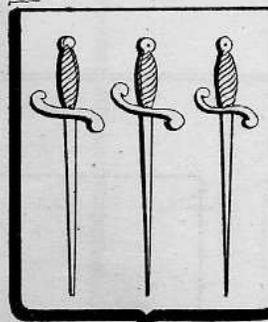
FERRY.



HANNART.



DINANT.



CLEEHALT.

Nobili et generoso Dno. Dno. CLAUDIO
 DE FERRIJ quondam Dno. DE MORIENSART,
 cine
 suorum resuscitationem hic præs-
 -tolanti qui suam
 obiit a° 1621, 26 Maij. Spectator fave.

L'ancienne et noble maison de *Ferrij*, portait : de gueules à la bande d'or, accompagnée de trois fleurs-de-lis d'argent, posées une en chef, une au flanc dextre et une en pointe.

De Hannart, portait pour armes : d'or à la fasce d'azur, surmontée d'un lion naissant de gueules.

Cette maison forme un des quatre quartiers de messire *Eugène de Hennin-Lietard*, comte de Boussu, fils de *Maximilien*, comte de Boussu, chevalier de l'ordre de la Toison d'or, et d'*Alexandrine de Gavre*. Cet *Eugène de Hennin-Lietard*, épousa *Anne de Ligne d'Arenbergh*, fille d'*Alexandre*, prince de Chimay, chevalier de l'ordre de la Toison d'or et de *Madeleine d'Egmond*.

De Hannart forme également un des quatre quartiers de *Jean de Velasco*, comte de Salazar, qui épousa une dame de *Recourt*, châtelaine de Lens, dame de Camblin-Chastelin, Hondecoutre, Wallon-Capelle. *Jean de Velasco* était fils de *Louis*, comte de Salazar, marquis de Belveder, chevalier de la Toison d'or, et d'*Anne de Hennin-Lietard*, de Boussu.

(Voir *Quartiers généalog.*, par Laurent Le Blond. Bruxelles, 1721, p. 80 et 225.)

N° 83. — *Dans l'église des Récollets, à St-Trond.*

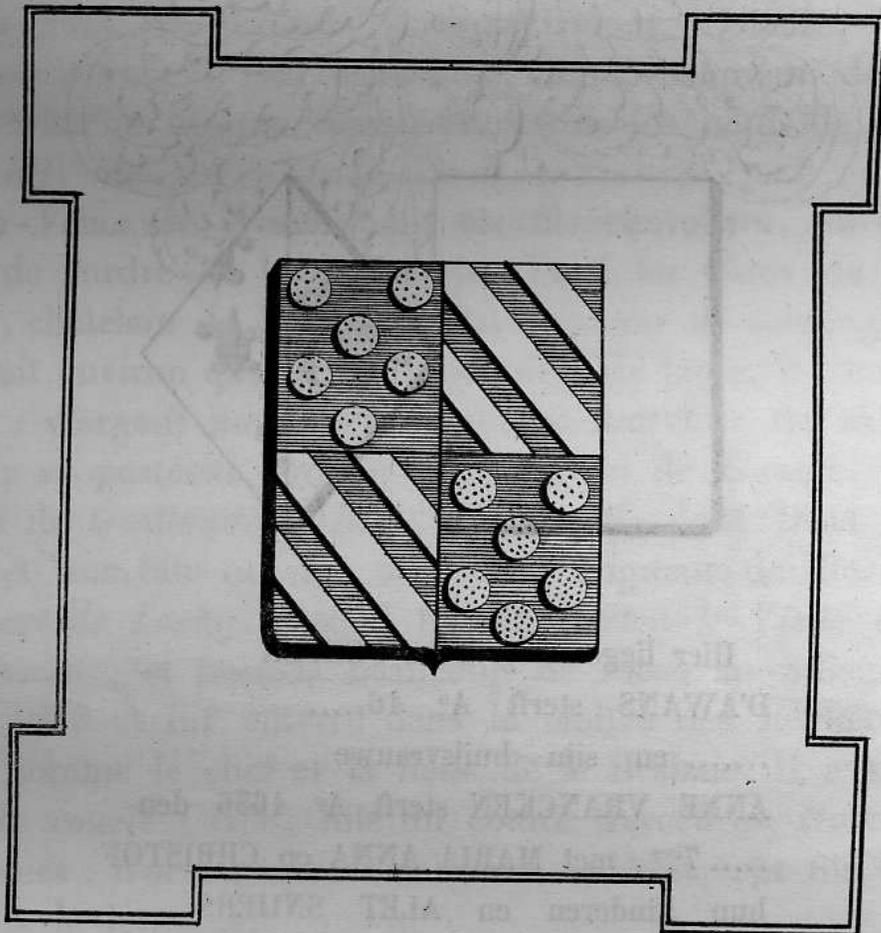
Hic jacent Dni pastores fratres
GERMANI Rds. Dns. PETRUS MENTEN per
6 an. pastor in Attenhoven. obiit 25
Martij 1691 et Rds. Dns. HENRIC. MENTEN
per 26 annos pastor in Thildonck qui in
animæ suæ
missas duas feria pa. et
sep in vicino altari fundavit
obiit 21 Aprilis A° 1694. R. I. P.

Pierre Menten, curé d'Attenhoven, et *Henri Menten*, curé de Thildonck, étaient fils de *Henri Menten* et de *Catherine Stuarts*. Le premier naquit à

St-Trond, le 4 novembre 1649; le second, le 24 août 1644. Ils eurent encore un frère nommé *Alexandre*, né le 30 octobre 1646.

(Extrait des registres de l'État-Civil de St-Trond.)

N° 84. — *L'armoirie suivante est peinte sur le plafond de l'église de St-Martin, à St-Trond.*

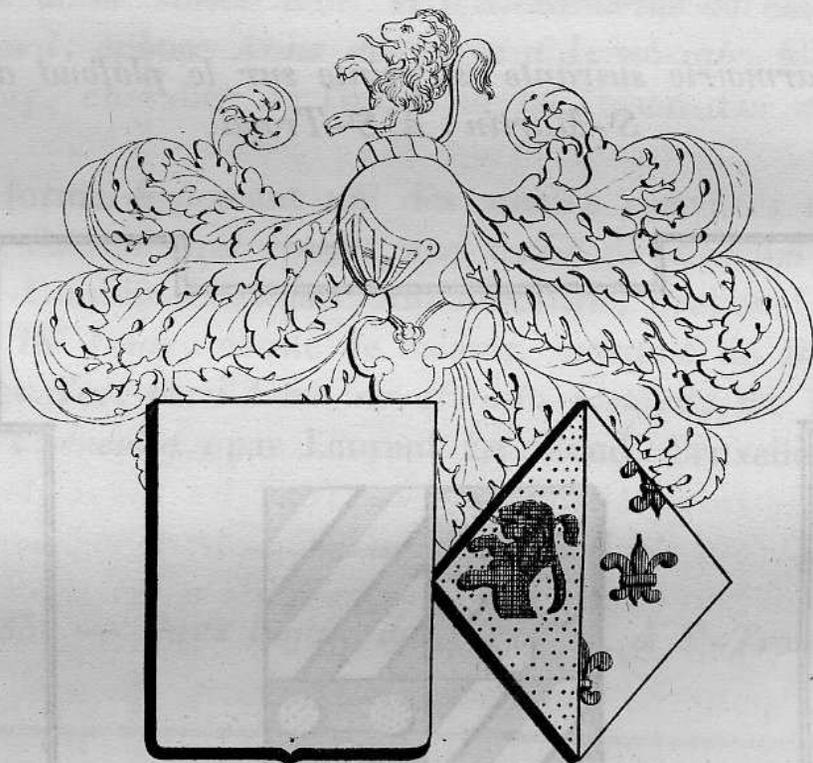


Nous regrettons de n'avoir pu lire en son entier l'inscription qui se trouve au-dessous de cette armoirie. Les seuls mots encore lisibles sont les suivants : *Rev..... d... d..... Henricus Poelmans, ecclesiae..... Mariae..... canon.....*

Ce *Henri Poelmans* était probablement chanoine de Notre-Dame, à St-Trond.

Poelmans portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'azur aux six besants d'or posés cinq en sautoir et un en pointe; au deuxième et au troisième de même à trois bandes d'argent.

N^o 85. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



Hier liggen begraeven PEETER
D'AWANS sterft A^o 16.....
..... en sijn huijsvrauwe
ANNE VRANCKEN sterft A^o 1636 den
..... 7^{ber}, met MARIA ANNA en CHRISTOF
hun kinderen en ALET SNIJERS
sijn huijsvrauwe sterft A^o 1617
den 7 December.

B. V. D. Z. (1).

Les armoiries de ce *Pierre d'Awans* étant entièrement effacées, nous ne pouvons indiquer d'une manière certaine à quelle maison de ce nom il

(1) Ci gisent *Pierre d'Awans*, décédé a^o 16.., et son épouse *Anne Vrancken*, décédée a^o 1636, le .. septembre, avec *Marie-Anne* et *Christophe*, leurs enfants, et *Alite Snijers*, son épouse, décédée a^o 1617, le 7 décembre. Priez pour leurs ames.

appartenait. Quoi qu'il en soit, nous donnerons ici une courte notice concernant la maison d'*Awans*, dont il est tant parlé dans le *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, par Hemricourt.

Cette maison portait de vair, et tirait son nom du village d'*Awans*, situé au canton de Hollogne-aux-Pierres, à une lieue trois quarts o. de Liège; on y remarque encore les ruines de son ancien château, dans une prairie appartenant à M. Joneau.

Il paraît d'après Hemricourt, page 254, que les seigneurs d'*Awans* descendent de messire *Breton-le-Vieux de Waroux*; qui était fils de *Hugues*, chevalier, seigneur de Lexhij, Awir, Lismont, Geneffe, Waroux, Neufville, et voué d'*Awans*. Son frère aîné *Otton*, seigneur de Lexhij, est le chef de la branche connue tour-à-tour sous les noms de *Lexhij*, *Ramath Lexhij*, *Léchij*, etc.

Breton-le-Vieux de Waroux eut six fils chevaliers, un fils écuyer, et deux filles de l'ordre de la chevalerie. Voici les noms de ses sept fils :

1^o *Libert*, châtelain de Waremme fut seigneur de Jehaing et de Geneffe, où il possédait environ quatre cents bonniers de terre. Il commença à porter pour armes : d'argent au lion à la queue fourchue de sable, ce qui fut continué par sa postérité connue sous le nom de *Geneffe*. Il épousa dame *N.....*, fille de *Guillaume-le-Riche de Hamal*; dont trois fils qui furent chevaliers, et une fille qui fut mariée au seigneur de *Rozut*.

2^o *Humbert de Lexhij*, second fils de *Breton-le-Vieux de Waroux*, fut seigneur d'*Awans*, et posséda beaucoup de biens au village de Lexhij. Il mourut en 1220 et fut enterré dans le cloître des Écoliers à Liège; son épitaphe le nomme le chef et la fleur de la Hesbaie. Il avait épousé dame *Juwette à la courte Coxhe*, fille du comte *Gérard de Hozemont*, qui portait pour armes : d'or au sautoir de gueules; dont sept fils et quatre filles, qui suivent à la lettre A.

3^o *Eustache Frognut*, de Villers-l'Évêque (1);

4^o *Fastré Penilh*;

5^o *Sébastien de Holgnoul* (2);

6^o *Breton-le-Jeune*, seigneur de Waroux;

Et 7^o Le vieux *Rénier de Visé*, écuyer. Il fut père de *Rénier de Visé*, maréchal de l'évêché de Liège, qui fut tué par Ameil de Holgnoul.

A 1^o *Humbert Corbeau d'Awans*, fils aîné d'*Humbert de Lexhij*, seigneur d'*Awans*, premier de ce surnom, fut chevalier, et épousa la fille du seigneur *Roger au Chapeau-d'Isle*; dont il eut deux garçons, voir la lettre B.

2^o *Libert Crépon d'Othée* (3). il épousa la fille du seigneur de *Gesves*, chanoinesse d'Andennes.

(1) Village de la province de Liège, à deux l. n. o. de Liège.

(2) Village sur la route de Liège à St-Trond, à deux l. o. n. o. de Liège.

(3) A deux lieues et demie n. o. de Liège.

3° *Eustache-le-Vieux*, franc-homme de Holgnoul. Il épousa une des filles de messire *Ive de Montferrant*; dont il eut trois garçons et plusieurs filles. Il fut surnommé *Franc-homme*, ou plutôt *Franchome*, parce que la noble dame de *Hanneffe*, qu'on appelait la *Franche-Dame*, fut sa marraine;

4° *Antoine de Lexhij*, dit le *Moine*. Selon Hemricourt, page 292, les *Maillars*, de Monteignée, et ceux d'*Odoumont*, de la Hesbaie, descendent de lui;

5° *Jean Locréan*, chevalier;

6° *Gérard Pétilhon*, de Voteme, chevalier;

7° *N...*, abbé de St-Laurent;

8° Dame *N...*, épousa *Thomas de Pucheij*,

9° Dame *N...*, fut mariée à Elnoit (?);

10° Dame *N...*, fut mariée au village de Wonck,

Et 11° Dame *N...*, fut mariée à Marccelle (?), auprès de St-Trond (1).

B 1° *Guillaume* seigneur d'*Awans*, fils aîné de *Humbert-Corbeau d'Awans* et de la fille de *Roger au Chapeau-d'Isle*, prit les armes de son père qui étaient de vair à la bordure de gueules. Il épousa une des onze filles de messire *Ive de Montferrant*; de ce mariage trois enfants, voir la lettre C.

2° *Humbert Wane de Bernalmont*. Il porta de vair au canton de gueules.

C 1° *Humbert Corbeau*, seigneur d'*Awans*, porta de vair pur, lors de la querelle meurtrière connue sous le nom de guerre des *Awans* et des *Waroux*, en 1290 (2). Ce fut lui qui le premier fut tué à la bataille de Lonchin. Il avait épousé la fille aînée d'*Eustache-le-Vieux Persant de Hanneffe*, banneret fort riche et fort puissant, et de dame *N. de Jauche*; de ce mariage trois filles, voir la lettre D. Il épousa en secondes noces, une dame de la maison de *Flovenes*, de St-Servais; dont il eut un fils, voir la lettre E.

2° *Arnould d'Awans*, fut un ecclésiastique distingué et chanoine de St-Lambert, à Liège.

Et 3° Dame *N. d'Awans*, épousa *Simon de la Neufville*, en Condros; dont il y eut postérité.

D 1° Dame *N...*, fille aînée de *Humbert Corbeau*, seigneur d'*Awans*, épousa *Libert Butoir*, seigneur de Clermont, fils de *Jacques*, seigneur de Clermont et d'Esneux, et de la fille de *Libert Butoir*, seigneur de Geneffe, morte en 1311; dont quatre enfants, voir la lettre F.

2° Dame *N. d'Awans*, épousa *N. de Mokine*; dont elle eut un fils et une fille.

Et 3° Dame *N. d'Awans*, épousa *Jean le Pollain d'Alleur*; il était veuf de de la fille de *Louis*, seigneur de Hermalle.

(1) Voir à la fin de ce fragment général. la note que nous donnons concernant les six premiers fils de *Humbert de Lexhij*.

(2) Voir la deuxième note qui suit ce fragment généalogique.

E *Guillaume d'Awans*, autrement *de Bierses*, né du second mariage de *Humbert-Corbeau d'Awans*, épousa dame *N. de Beausen*, en Ardenne; dont il eut deux filles, voir la lettre G.

F 1° *N. Corbeau*, seigneur d'Awans, de Clermont et d'Esneux. Il épousa *Marie Bakenheme*, fille de *Nicolas*, chevalier, surnommé le *Croissant*, parce que c'était le nom de sa demeure à Liège, où il vendait du vin avant d'avoir pris l'ordre de chevalerie. Cette dame *Marie* apporta une fort belle dot à son époux, ce qui n'empêcha pas que celui-ci fit de si mauvaises affaires par son inconduite, qu'il mourut indigent. Voici ce qu'en dit Hemricourt, page 257 : « Car lij dis *Corbeaz* soij governat sij petitement et tant indis- » cretement qu'il morit poure, et que alle jour de son trespas ilh n'avoit » roij diretage ne chevanche nulle, et avoit le nom qu'il estoit lij plus » sages folatrij conselhe, que nus atres de ce pays. » Ils n'eurent qu'une fille nommée *Agnes*, qui fut abbesse de Milen, en 1397.

2° Dame *N. de Clermont*, épousa *Jean*, voué de Liers; dont postérité.

3° Dame *N. de Clermont*, épousa *Arnould de Hussembourg*, chevalier; dont il y eut postérité.

4° Dame *N. de Clermont*, épousa *Jean-le-Vieux*, voué de Horion, seigneur du Pas-St-Martin; dont il y eut deux enfants :

G 1° Dame *N. d'Awans*, dite *de Bierses*, qui épousa le *GrosMylot de Velroux*; dont messire *N. de Velroux*, qui épousa *Marie de Lavoir*, de Liège.

2° Dame *N. d'Awans* qui épousa *Bertrand de Tilice*, second fils d'*Arnould*, et petit-fils de *Godefroid de Tilice* et de la sœur de *Bertrand de Liers*. Il n'y eut pas d'hoirs (1).

Les enfants de *Humbert de Leahij*, dont nous avons parlé plus haut à la lettre A, eurent un démêlé assez grave avec le prince-évêque Hugues de Pierrepont.

Foullon, livre V, c. 1; Hemricourt, p. 270; et Bouille, t. I, p. 240; rapportent que *Humbert-Corbeau d'Awans*, et ses cinq frères furent assiégés dans leur château d'Awans par l'évêque de Liège, qui avait à se venger de ce que ces seigneurs avaient incendié une cense du village de Latine appartenant au couvent de Cornillon, à Liège. Les six frères furent contraints de capituler, et ils ne purent obtenir la vie sauve qu'à des conditions fort humiliantes. On leur imposa pour réparation et amende, de descendre de cheval, suivis de leurs proches au nombre de cent, et à venir pieds nus et les selles de leurs chevaux sur la tête, depuis la porte de Ste-Walburge jusqu'à l'église de Cornillon, où ils devaient relever le crucifix qu'on avait descendu à cause de ce désordre. Ils furent en outre condamnés à payer

(1) Voir Hemricourt, *Miroir des Nobles de la Hesbaye*, pages 85, 100, 176, 255, 256, 271 et 272.

une partie des dépens; pour assurance de quoi ils donnèrent douze chevaliers en ôtage. Ceci eut lieu en 1223.

D'Hemricourt ajoute, en rapportant cet événement, qu'il y avait alors près de cinq cents chevaliers demeurant dans l'évêché de Liège.

Ce fut l'enlèvement d'*Adoulé*, fille de *Simon Porret de Dommartin*, et son mariage avec *Hanneceau*, jeune gentilhomme, cousin de *Guillaume* seigneur de *Waroux*, qui donnèrent lieu vers 1297, à cette guerre sanglante entre les nobles familles d'*Awans* et de *Waroux*, guerre qui désola la Hesbaie et les environs pendant près d'un demi-siècle. — *Adoulé* était fort riche et d'une beauté remarquable; mais elle était de condition serve ou servile; ce qui fut cause que l'on mit arrêt sur ses meubles et que l'on s'opposa au mariage qu'elle voulait contracter avec le jeune *Hanneceau*. Celui-ci ne tint cependant pas compte de ces menaces; car il enleva la jeune fille et l'épousa sur une autre juridiction; ce dont le seigneur d'*Awans* fut si mécontent qu'il en demanda raison au seigneur de *Waroux*, lui enjoignant de faire preuve de la condition de la fille. Celui-ci avoua que son parent, si *Adoulé* était serve, ne pouvait l'épouser sans l'agrément du seigneur d'*Awans*; mais il ne se montra nullement disposé à rendre la jeune fille, surtout lorsqu'il apprit que le seigneur d'*Awans* l'avait déjà destinée à son fils ou à un autre gentilhomme. On prit donc les armes de part et d'autre; le seigneur d'*Awans* commença les hostilités en ruinant la forteresse de *Slins* qui appartenait à *Bauduin du Château*, cousin-germain du seigneur de *Waroux*, et il parcourut ensuite le pays à la tête de 7 à 800 cavaliers, qui marquaient partout leur passage par des meurtres, des pillages et des incendies. Ce triste état de choses dura ainsi jusqu'en 1335; alors les maisons d'*Awans* et de *Waroux* firent une paix durable connue sous le nom de *Paix des Douze*. Cette guerre désastreuse coûta la vie à plus de 32,000 hommes.

VRANKEN.

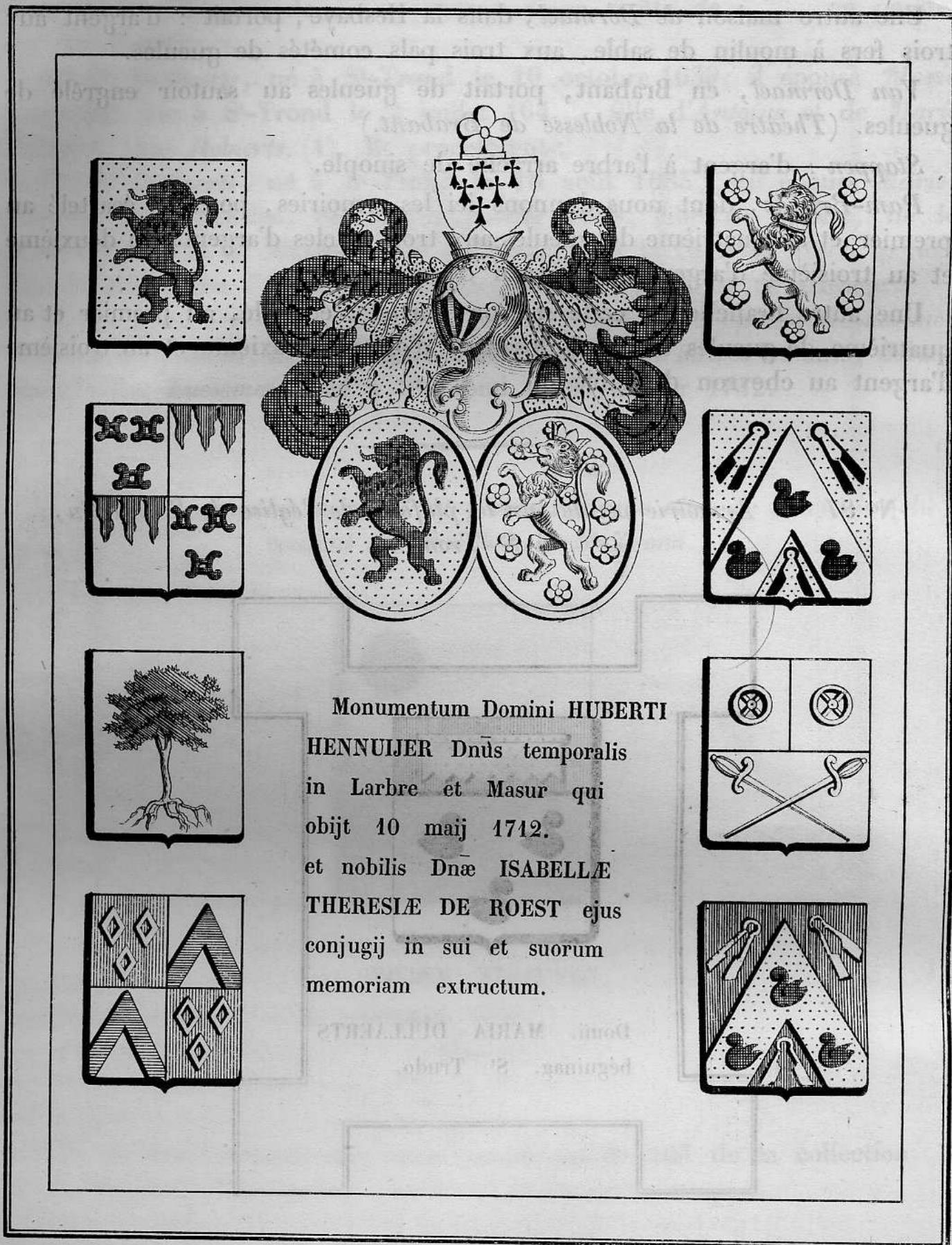
Vranken, de St-Trond, portait pour armes : d'or au lion de sable sans vilainie, armé et lampassé de gueules (1); parti d'argent aux trois fleurs-de-lis de gueules posées en barre, celle du milieu en abîme, les deux autres se perdent à moitié dans les flancs de l'écu.

SNYERS.

Snyers, de St-Trond, portait d'or au chevron de gueules accompagné de trois merlettes de sable.

(1) Voir pour le mot *vilainie* De la Colombière, page 254.

N° 86. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Monumentum Domini HUBERTI
HENNUIJER Dnūs temporalis
in Larbre et Masur qui
obijt 10 maij 1712.
et nobilis Dnæ ISABELLÆ
THERESIÆ DE ROEST ejus
conjugij in sui et suorum
memoriam extractum.

Hennuijer portait d'or au lion de sable.

Les émaux des armes des maisons de *Roest* et *Hillen*, nous sont inconnus.
De Dormael portait écartelé au premier et au quatrième d'argent aux

trois fers à moulin de sable; au deuxième et au troisième de même aux trois pals cométés de gueules.

Une autre maison de *Dormael*, dans la Hesbaye, portait : d'argent aux trois fers à moulin de sable, aux trois pals cométés de gueules.

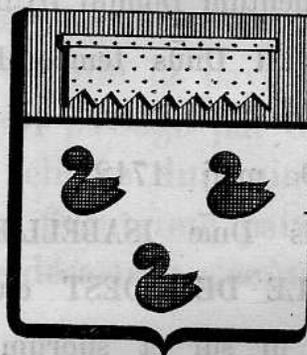
Van Dormael, en Brabant, portait de gueules au sautoir engrélé de gueules. (*Théâtre de la Noblesse de Brabant.*)

Stappen : d'argent à l'arbre arraché de sinople.

Pam-Brugge, dont nous donnons ici les armoiries, portait : écartelé au premier et au quatrième de gueules aux trois macles d'argent; au deuxième et au troisième d'argent au chevron d'azur.

Une autre branche de cette maison portait : écartelé, au premier et au quatrième de gueules aux trois losanges d'or; au deuxième et au troisième d'argent au chevron de sable.

N° 87. — Armoirie peinte sur le plafond de l'église de *St-Martin*, à *St-Trond*.



Domi. MARIA DULLAERTS
béguinag. St Trudo.

Cette *Marie Dullaerts* était fille de *Louis* et de *Jeanne Baltus*, morte le 11 janvier 1640. Nous avons donné leur épitaphe parmi celles de l'église du béguinage de *St-Trond*, au N° 36 de la collection.

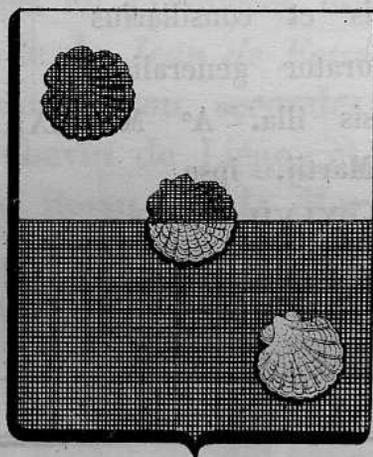
Nous trouvons vers la même époque un *Robert Dullaerts*, qui épousa *Marie Lintermans*, portant pour armes : de à un cerf de saillant contre un arbre de sortant d'une motte de en pointe. Ils procréèrent :

Robert Dullaerts, né à St-Trond le 10 octobre 1639; il épousa *Marie Liefsoens*, née à St-Trond le 2 juillet 164..., fille d'*Antoine* et de *Marie Roberti*, alias *Robierts* (1). Ils procréèrent :

Robert Dullaerts, né à St-Trond le 18 août 1683, qui épousa *Marie-Thérèse van Vuchelen*, née le 31 janvier 1688, fille de *Henri*, né le 6 août 1652, et de *Marie-Jeanne d'Excelle*, née le 19 mars 1664, petite-fille de *Michel van Vuchelen* et de *Marguerite Persons*. De ce mariage :

Marie-Anne Dullaerts, née le 5 janvier 1711. Elle épousa *Guillaume-Bernard Luesemans*, né le 27 août 1705. Dont entre autres enfants, *Sébastien-Trudon Luesemans*, né à St-Trond le 15 janvier 1742.

N° 88. — *L'armoirie suivante est peinte sur une vitre de la cuisine du couvent des Récollets, à St-Trond.*



WILLEM STRAUVEN

Coopman anno

1649 (2).

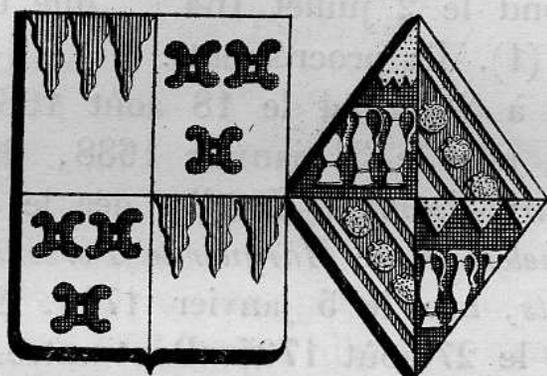
Voir la notice donnée sur cette famille au N° 103 de la collection.

(1) *Liefsoens* portait pour armes : d'argent à la fasce de six fusées de gueules, au franc canton d'argent chargé de trois cœurs mal-ordonnés de gueules.

Roberti portait : d'or au chef échiqueté d'argent et de sable de deux tires. Les armoiries de ces deux familles se voient encore aujourd'hui sur la façade d'une maison, à l'entrée de la porte de Hasselt, à St-Trond.

(2) *Guillaume Strauven*, marchand, a° 1649.

N° 89. — Dans l'église des Récollets, à St-Trond.



Monumentum

Nobiliq. Dom^{læ} CATHARIN. HAN dictæ
MATTHIJS conj. optimæ
sibi suisque EGIDIUS DE
DORMAEL advocatus fiscalis
Leodiensis et consiliarius
et procurator generalis
Stabulensis illa. A° M.D.CXXXI.
ultima Martij. ipse
M. D. C. XLVII.

Les armoiries de cet *Égide de Dormael*, diffèrent de celles que nous avons données au N° 86, en ce que les fers à moulin se trouvent au deuxième et au troisième canton, et les deux pals cométés au premier et au quatrième canton.

Égide de Dormael eut deux fils, savoir :

1° *Servais de Dormael*, écoutète de la ville de St-Trond. Il épousa *N. Pambrugge*; dont il eut postérité.

2° *Laurent de Dormael*, conseiller du prince-évêque de Liège. Il épousa le 29 avril 1642, *M. d'Eldereren*; dont :

1° *Hubert de Dormael*, chanoine de Notre-Dame, à Huy;

2° *N. de Dormael*, qui épousa *Pierre de Hennwijer*.

DE HAN, DIT DE MATTHIJS.

Nous lisons dans un fragment généalogique de l'ancienne et noble maison de *Provener*, que :

Jean-Mathieu de Han, dit de *Matthijs*, mayeur d'Oeffey, épousa dame *N. de Weltz*; dont :

Jacques de Han, dit de *Matthijs*, écuyer. Il épousa, l'an 1534, dame *Marie Provener* ou *Provenaire*, fille de *Lambert Provener*, écuyer, échevin de Liège en 1534, et de dame *Yde de Steenenhuys*. Elle portait pour armes : de gueules au chevron d'or chargé de trois merlettes de sable, et accompagné de trois ciseaux d'argent. De ce mariage :

1° *Jean de Matthijs*, écuyer. Il épousa, en 1566, dame *Marguerite Loest*, fille d'*Antoine*, avocat, et l'un des seigneurs du Conseil ordinaire, et de *Marguerite Roverij*, fille de *Jean*. Voir leur postérité à la lettre A.

2° *Catherine de Han*, dite de *Matthijs*. Elle épousa messire *Denis Scronx*, écuyer, capitaine au service du prince-évêque de Liège en 1566, fils de *Denis Scronx-le-Vieil*, et de dame *Anne Stas*; dont il y eut postérité.

A 1° *Arnould de Han*, dit de *Matthijs*, bourgmestre de Liège en 1601 et 1607, capitaine des vieux arbalétriers et l'un des seigneurs du Conseil ordinaire en 1602. Il épousa en premières noces, *Gertrude de Fossé*, veuve de *Bernard de Hannut*, fille de *Jean de Fossé* et d'*Oude de Malaise*, veuve de *Gilles de Hamal*. Il épousa en secondes noces, *Jolente d'Heur*, dit *Oranus*, fille de *Pierre*, échevin de Liège, et d'*Élisabeth Marotte*, fille de *Jean Marotte*, seigneur de Bossu, et de *Marie de Henris* (1). *Arnould de Matthijs* mourut en 1627, et fut enterré en l'église de St-Servais, à Liège.

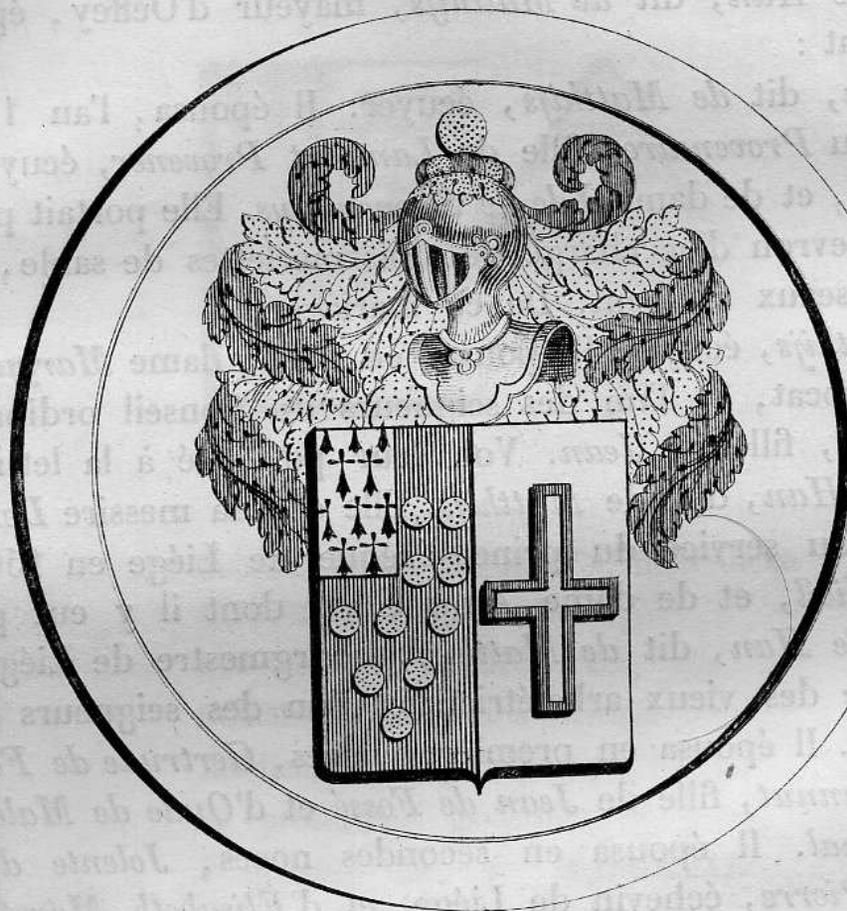
2° *Catherine de Han*, dite de *Matthijs*, sœur d'*Arnould* précité, épousa *Égide de Dormael*, avocat-fiscal de Liège. C'est d'elle dont parle l'épithaphe qui précède cet article.

Loijens dans son *Recueil héraldique des bourgmestres de Liège*, page 348, dit que la noble maison de *Matthijs* était originaire du côté de Dinant.

De Han, dit de *Matthijs*, portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième de sable aux trois coupes d'argent posées en fasce, au chef endenté de trois pointes d'or; au deuxième et au troisième d'argent à la bande de gueules chargée de trois coquilles d'or et accompagnée de deux cotices de même.

(1) *Jean de Marotte* était seigneur de Boussu-en-Faigne, tiers-seigneur et prévôt-héréditaire de la ville de Couvin, et souverain-bailli de Chatelet. Sa femme *Marie de Henris* ou de *Henri*, testa en 1592; elle était fille de *Mathieu* et de *Jeanne Niquette*.

N° 90. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



GOVAERT WTTENBROECK sterft
A° 1677. 25 Octobris ende
MARIA WENNEN sijn huijsvrauwe
sterft A° 1661. 27 Julij
met hun kint ANNA sterft 1641
ELISABETHA BOLLIS sterft
den 21 Julij 1709.
HUBERTUS PIJPOPS
sterft den 11 janrij 1730. B. V. D. Z. (1).

(1) *Govaert Wittenbroeck*, décédé a° 1677, 25 octobre; et *Marie Wennen*, son épouse, décédée a° 1661, 27 juillet; avec leur enfant *Anne*, décédée 1641; *Élisabeth Bollis*, décédée le 21 juillet 1709; *Hubert Pijpops*, décédé le 11 janvier 1730. Priez pour leurs âmes.

Uyttenbroeck portait : de gueules à dix besants d'or posés deux, deux, trois, deux et un, au franc canton d'hermine.

Il paraît de la généalogie de la maison de *Rijckel*, qu'*Adrienne de Rijckel*, fille de *Raes*, seigneur de *Rijckel*, en 1505, et d'*Isabelle de Printhaghen*, épousa en premières noces, messire *Jean Uyttenbroeck*, écuyer; dont *Adrienne Uyttenbroeck*, qui épousa le 16 juin 1558, *Jean de Blocquerijen*, seigneur de *Terlamen*.

Marguerite Uyttenbroeck épousa *Raes de Rivière-d'Arschot*; dont *Anne de Rivière d'Arschot*, qui épousa *Jean de Rijckel*.

Marie Wttenbroeck ou *Uyttenbroeck*, décédée en 1649, à *St-Trond*, avait épousé *Égide Princen*. Leur fille *Élisabeth* épousa *Mathieu Bollis*, né à *St-Trond* le 30 septembre 1636. Lui mourut en 1697; elle en 1687.

Anne Uyttenbroeck, épousa *Godefroid Becx*; dont *Anne Becx*, qui épousa le 8 octobre 1689, *Zacharie Wouters*, bourgmestre de *Rummen*, portant d'or aux trois roses de gueules.

Une *Catherine Uyttenbroeck* épousa *Wauthier Van der Burgh*; dont *Pierre Van der Burgh*, qui épousa *Sophie Oem*.

Anne Uyttenbroeck était en 1546 religieuse à l'abbaye de *Milen-lez-Dames*, près *St-Trond*.

Wennen portait d'argent à la croix alésée et vidée de gueules.

La généalogie de la maison de *Bollis*, de *St-Trond*, ne cite qu'une seule femme du nom d'*Élisabeth*, morte célibataire. Cette *Élisabeth Bollis* était la fille aînée de *Mathieu Bollis*, né le 30 septembre 1636, et d'*Elisabeth Princen*, dont nous venons de parler. Elle était née le 16 juillet 1684, et mourut religieuse au couvent dit de *Jérusalem*, à *St-Trond*.

Bollis portait pour armes : écartelé, au premier et au quatrième d'argent à la croix dentelée de sable; au deuxième et au troisième de sable au lion d'argent, couronné d'or et lampassé de gueules.

A cette maison appartenait messire *Jean-François de Bollis*, seigneur d'*Aelst*, avocat et bourgmestre de la ville de *Liège*, qui fut créé chevalier du Saint

Empire Romain. Il était né le 10 août 1702, et mourut le 6 mars 1759 à la paroisse de St-Séverin, à Liège. Il avait épousé le 21 septembre 1748, *Marie-Élisabeth Jamar-de Montfort*. De ce mariage :

1^o *Jean-François-Joseph de Bollis*, né le 5 mai 1751, à St-Séverin à Liège, chevalier du Saint Empire Romain. Il épousa le 1 mars 1774, *Marie-Ludovicque-Albertine de Princen*, née le 13 juin 1749, à St-Servais à Liège.

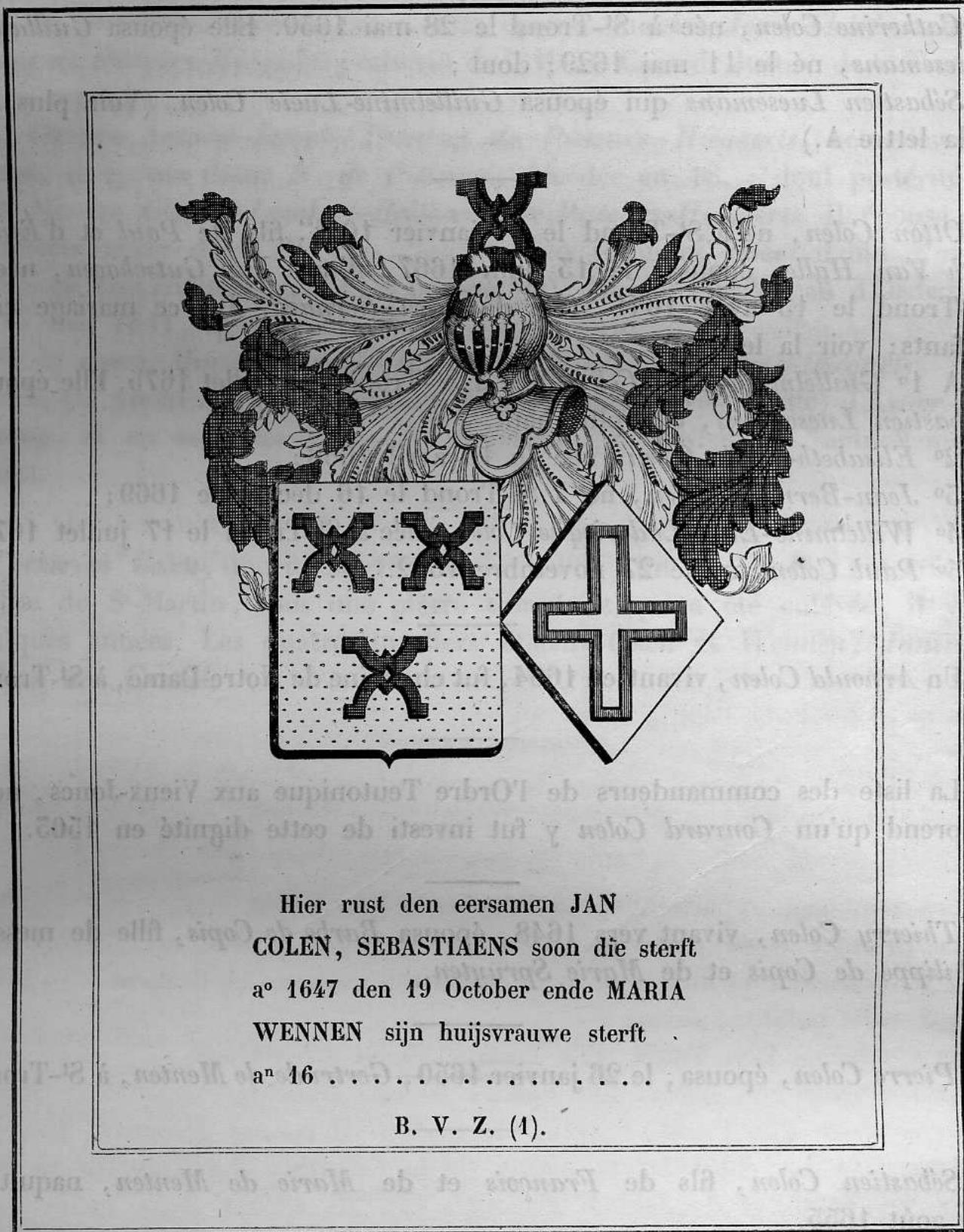
2^o *Marie-Thérèse-Jeanne de Bollis*, née le 27 juillet 1749, à St-Séverin à Liège. Elle épousa, le 6 mai 1771, *Louis-Lambert-Joseph* baron de *Crasier*, né le 29 novembre 1750.

Le nom de *Bollis* vient de s'éteindre en la personne de dame *Marie de Bollis*, douairière de M. N. de *Schroots*, morte à St-Trond, le 17 décembre 1844, à l'âge de 67 ans. Elle était fille de *Jean-Égide de Bollis*, mort le 22 mai 1778, et de *Marie-Jeanne de Schijnmaeckers de Dormael*.

Hubert Pijpops portait : d'argent aux deux ciseaux renversés de sable, un en chef et un en pointe, au franc canton de même à la croix de gueules.

Les armoiries des familles *Ujttbroeck* et *Wennen*, sont encore peintes sur le plafond de l'église de St-Martin.

N° 91. — Dans l'église de St-Martin, à St-Trond.



La famille *Colen*, de St-Trond, portait, comme nous l'avons déjà dit, d'or à trois fers à moulin de sable.

(1) Ici repose l'honorable *Jean Colen*, fils de *Sébastien*, qui trépassa en l'année 1647 le 19 octobre, et *Marie Wennen*, son épouse, décédée a° 16..... Priez pour leurs ames.

Ce *Jean Colen*, pourrait bien être le fils d'un *Sébastien Colen*, qui épousa *Marie Strauven*. Il y eut de ce mariage entre autres enfants :

Catherine Colen, née à St-Trond le 28 mai 1630. Elle épousa *Guillaume Luesemans*, né le 11 mai 1629; dont :

Sébastien Luesemans qui épousa *Guillelmine-Lucie Colen*. (Voir plus bas à la lettre A.)

Otton Colen, né à St-Trond le 31 janvier 1641, fils de *Paul* et d'*Élisabeth Van Halle*, épousa, le 13 juin 1667, *Marie Van Gutschoven*, née à St-Trond le 13 avril 1641, fille de *Jean-Bernard*. De ce mariage cinq enfants; voir la lettre A.

A 1° *Guillelmine-Lucie Colen*, née à St-Trond le 2 juillet 1675. Elle épousa *Sébastien Luesemans*, cité plus haut.

2° *Élisabeth-Alède Colen*, née le 15 avril 1668;

3° *Jean-Bernard Colen*, né à St-Trond le 16 décembre 1669;

4° *Willelmine-Élise-Ludovicque Colen*, née à St-Trond le 17 juillet 1671;

5° *Paul Colen*, né le 27 novembre 1672.

Un *Arnould Colen*, vivant en 1604, fut chanoine de Notre-Dame, à St-Trond.

La liste des commandeurs de l'Ordre Teutonique aux Vieux-Joncs, nous apprend qu'un *Conrard Colen* y fut investi de cette dignité en 1503.

Thierry Colen, vivant vers 1648, épousa *Barbe de Copis*, fille de messire *Philippe de Copis* et de *Marie Spruyten*.

Pierre Colen, épousa, le 26 janvier 1650, *Gertrude de Menten*, à St-Trond.

Sébastien Colen, fils de *François* et de *Marie de Menten*, naquit le 29 août 1655.

Paul-François Colen, président de la Haute-Cour de Justice de St-Trond, épousa dame *Marie-Barbe de Menten*, fille de *Gisbert* et de *Marie Van der Boenten*; de ce mariage :

Paul-Gisbert Colen. Il épousa dame *Marie-Élisabeth-Françoise Schoonarts*, dont quatre enfants, savoir :

1° *Jean-Henri Colen*;

2^o *Marie Colen* ;

3^o *Léon-Gisbert-Maur Colen* ;

Et 4^o *Christine-Joséphine Colen*. Elle épousa messire *Jean-Théodore Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts*, échevin de la Haute-Cour de Justice de St-Trond.

De ce mariage :

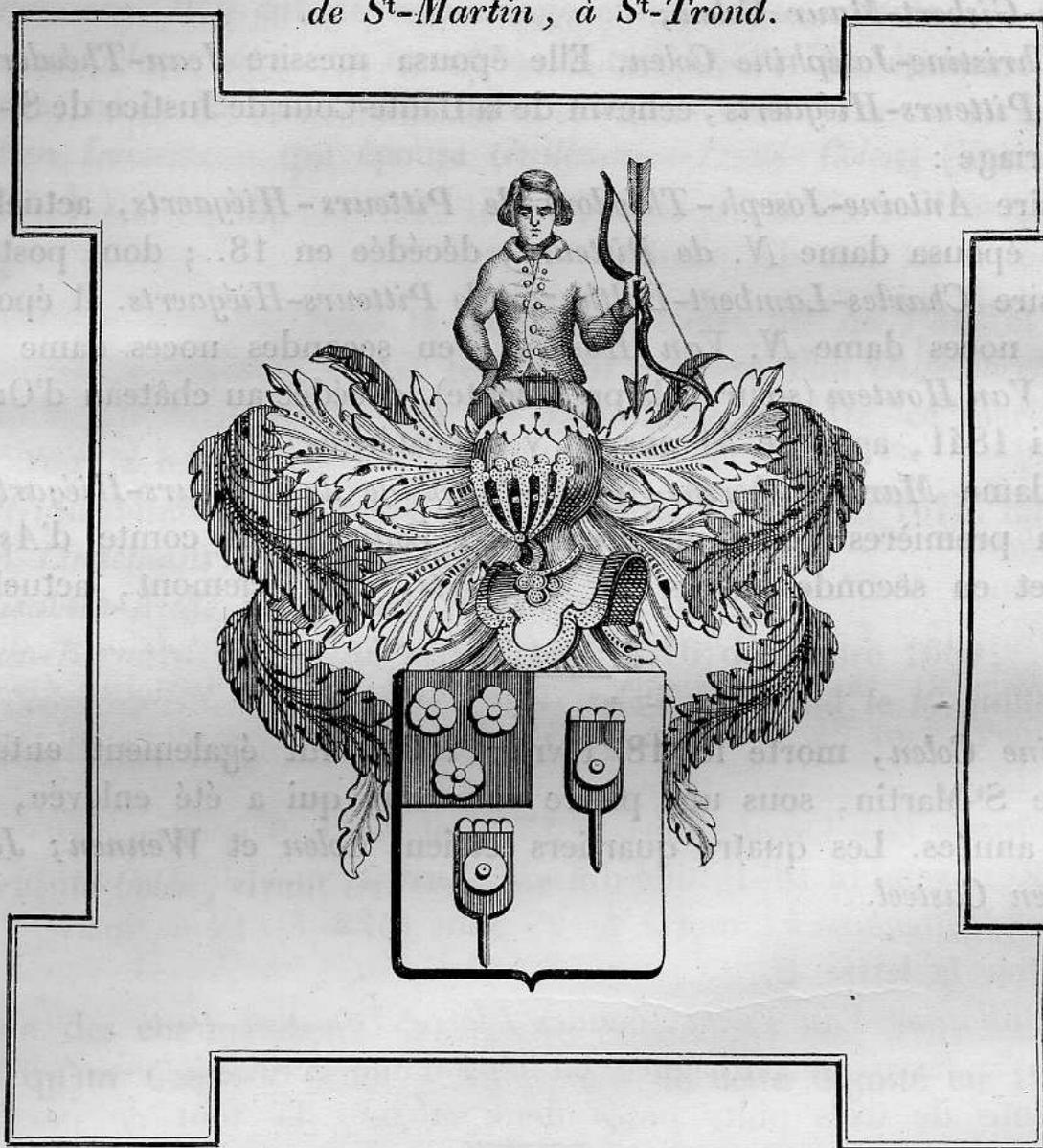
1^o Messire *Antoine-Joseph-Théodore de Pitteurs-Hiégaerts*, actuellement vivant. Il épousa dame *N. de Pitteurs*, décédée en 18..; dont postérité;

2^o Messire *Charles-Lambert-Balthazar de Pitteurs-Hiégaerts*. Il épousa en premières noces dame *N. Van Houtem*; en secondes noces dame *Marie-Henriette Van Houtem* (sœur de la précédente), décédée au château d'Ordenge, le 15 mai 1841, âgée de 41 ans. Il y a postérité;

Et 3^o dame *Marie-Catherine-Barbe-Joséphine de Pitteurs-Hiégaerts*, qui épousa en premières noces messire *Henri-Louis-Marie* comte d'*Astier-de Lumay*; et en secondes noces *N. Loijaerts*, de Tirlemont, actuellement vivant.

Catherine Colen, morte le 18 février 1694, fut également enterrée à l'église de St-Martin, sous une pierre tumulaire qui a été enlevée, il y a quelques années. Les quatre quartiers étaient *Colen* et *Wennen*; *Janssens* et *Van den Casteel*.

N° 92. — *Les armoiries suivantes sont peintes sur le plafond de l'église de St-Martin, à St-Trond.*



Ces armoiries appartiennent à la maison *Van Vucht*.

Le premier dont parle la généalogie de cette famille est *Nicolas Van Vucht*, conseiller et maître de la Chambre des Comptes en Brabant, l'an 1480. Il eut trois enfants, savoir :

1° *Catherine Van Vucht*. Elle épousa *Simon Droogbrood*.

2° *Gertrude Van Vucht*. Elle épousa *Nicolas Goudeval*.

Et 3° *Jean Van Vucht*, mayer de Haelen. Il épousa *Henriette Madoets*, fille de *Gabriel*, conseiller et maître de la Chambre des Comptes en Brabant, en 1495, et de *Jeanne Donckers* (1). Ils eurent deux enfants qui suivent :

1° *Marie Van Vucht*, qui mourut en 1535 et fut enterrée aux Récollets, à St-Trond. Elle avait épousé *Dieudonné de Houtem*.

Et 2° *Wauthier Van Vucht*. Il épousa *N. Van Vecoven* (2); dont deux fils qui suivent :

(1) *Madoets*, porte d'argent aux trois macles de gueules.

(2) *Van Vecoven*, de gueules billeté d'or, au lion de même brochant sur le tout.